



FEUILLET SAINTE ANNE

Breuriezh Reizhvriek Santez Anna Fraternité Orthodoxe Sainte Anne

Sous l'Omophorion de Son Eminence le Métropolite Joseph

N°4 - Hiver 2002

Voici donc, avec un « peu - beaucoup » de retard le « Feuille Saint Anne » n°4 ... le numéro 3 date en effet d'environ un an. Trois faits majeurs ont marqué cette année écoulée, du moins en ce qui concerne la vie de notre fraternité.

➤ Tout d'abord, l'Ordination Presbytérale du Père diacre Maxime LE DIRAISON le 18 juillet 2002 à Paris par l'Archevêque SERGE (Patriarcat de Constantinople), récemment décédé. Père Maxime est le vice – président de l'Association Orthodoxe Sainte Anne et cette ordination est un événement important pour la Bretagne Orthodoxe (voir plus loin). Le Père Maxime a célébré sa première Liturgie le 25 juillet, fête de la Dormition de Sainte Anne, Mère de la Très Sainte Mère de Dieu. Nous avons, à cette occasion, concélébré dans l'Eglise du Christ, une chapelle du XV^e isolée en pleine nature, non loin de TREGROM.





➤ Ensuite le TRO BREIZH, en août, d'un groupe de pèlerins venus de la lointaine Russie, organisé par Claire JOUNIEVY, jeune française installée à Moscou, et accompagné par le Père DIMITRI. Claire est collaboratrice du Département synodal pour les affaires de la jeunesse du Patriarcat de Moscou, Père Dimitri travaille au Département des relations extérieures du même Patriarcat.

Notre fraternité a eu l'occasion de participer à l'accueil en Bretagne de ce groupe qui nous a beaucoup édifiés par sa piété et impressionnés par son intérêt envers les saints de notre pays. Surtout, cet événement a été pour nous comme une confirmation providentielle du bien fondé de l'existence de notre jeune fraternité.

En décembre 2001, Claire contacte Nikita KOTENKOFF (dont elle avait eu l'adresse par une de ses amies, Olga LOSSKY) et le Père Jean ROBERTI en vue de la préparation de ce pèlerinage. Etant membre de notre fraternité et conscient que cet appel correspond bien à la raison d'être de celle-ci, Nikita me fait part du courrier de Claire et transmet à cette dernière mes coordonnées. C'est ainsi que Claire me fit parvenir en février le projet de leur pèlerinage en Bretagne, demandant l'aide et le soutien de la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne, des documents et divers renseignements, puis en avril une nécessaire invitation exprimant notre soutien à l'idée de ce voyage.

Prolongeant la série de ricochets, je demandais moi-même à Père Maxime de bien vouloir accompagner, selon ses disponibilités, ce groupe, compte tenu qu'il est le plus compétent parmi nous en matière d'histoire religieuse de la Bretagne et le plus disponible, le pèlerinage étant prévu durant la période des vacances scolaires (Père Maxime est professeur). C'est ainsi qu'il a pu être près d'eux à Rennes, Dol de Bretagne, Boquen, St. Jacques de Guiclan, Tréguier et St. Brieuc. A chaque étape, il a pu donner une causerie sur la vie des saints bretons, ce qu'ont beaucoup apprécié nos amis russes.



Boquen ; les reliques des saints et, en arrière plan, les icônes des sept saints fondateurs des évêchés bretons.

Moi-même et d'autres membres de la fraternité venus des quatre départements bretons, avons pu nous joindre aux pèlerins pour l'office d'intercession célébrée à l'Abbaye de BOQUEN (Plenéé-Jugon, en Côtes d'Armor) et pour les Liturgies célébrées à St. Jacques de GUICLAN (29) et TREGUIER (22).

Les pèlerins ont été particulièrement bien accueillis à QUIMPER dans sa cathédrale par Mgr. Clément GUILLON, évêque de Quimper et Léon.



Le Père DIMITRI
à BOQUEN

(sur BOQUEN, voir
Le Feuillet Sainte Anne n°1)

En vue de ce numéro 4 du Feuillet Sainte Anne, j'ai demandé à Claire un « compte-rendu » de leur pèlerinage et également à Père Maxime de bien vouloir exprimer comment il avait vécu cet événement. Dans ce numéro vous trouverez la participation de Claire, mais vous pouvez aussi bénéficier des belles photographies prises par Maxime MASSALITINE durant tout leur Tro Breizh, sur le site qu'ils ont récemment ouvert :

<http://la-france-orthodoxe.net>

Un beau site ! - La France Orthodoxe vue de la Russie -

Nous restons désormais en relation avec ce groupe particulièrement sympathique et dynamique et avons déjà eu l'occasion de travailler un peu ensemble. Claire prépare un nouveau pèlerinage mais ... pas en Bretagne.



L'Office d'intercession
dans l'Abbatiale de
BOQUEN



➤ Enfin, durant le premier semestre de l'année 2002, Pierre est parti en pèlerinage sur les traces de nos pères fondateurs, en Pays de Galles, Ecosse et Irlande. Il avait pour mission, comme membre de la Fraternité Sainte Anne, de chercher à rencontrer des fraternités ou associations similaires et de faire connaître notre propre fraternité auprès de ces dernières, et comme membre de la Paroisse de la Sainte et Vivifiante Croix de Loudéac (Métropole Orthodoxe Roumaine) de saluer fraternellement les communautés de notre Métropole en Grande Bretagne.

Le 6 janvier, fête de la Théophanie, nous avons célébré un office pour son départ et il est parti comme nous l'avons convenu, à pied et sans argent, pour nous revenir ... en juin ! En attendant que Pierre-le-pèlerin nous rédige un petit compte-rendu de son périple, vous trouverez dans ce numéro la photocopie d'un article paru dans un journal gallois.

➤ Dans ce numéro vous trouverez également le témoignage de la moniale ELENI. En effet, bretons orthodoxes, nous nous sentons proches les uns des autres, et j'ai pensé qu'il était peut-être intéressant de découvrir le cheminement de bretons vers et dans l'Orthodoxie. Ceci peut nous aider, nous conforter et nous soutenir. Je remercie Mère OLGA, Higoumène du Monastère Notre Dame de Toute Protection, à Bussy-en-Othe, d'avoir accordé sa bénédiction pour que puisse paraître ce beau témoignage.

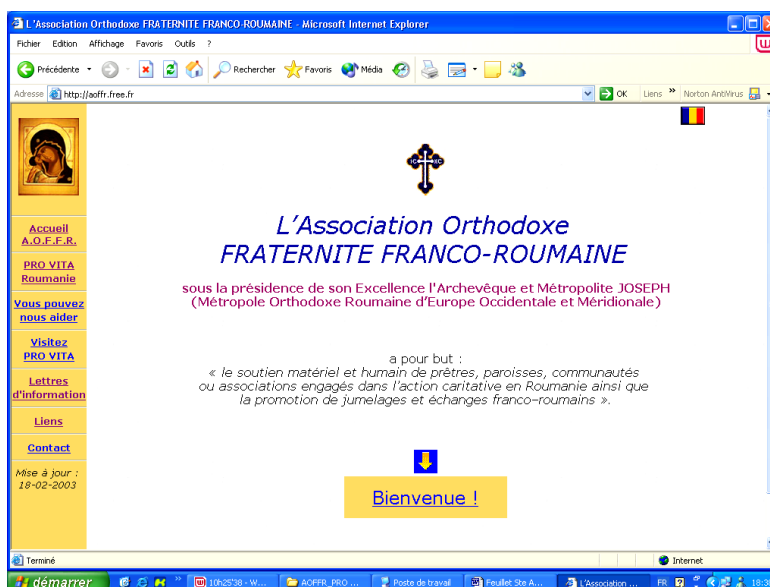
➤ Pour terminer, une petite information pratique : pour des raisons professionnelles j'ai mis le cap plein Ouest et demeure désormais à BREST. Le siège social de l'Association Orthodoxe Sainte Anne a suivi pour des raisons pratiques. Le courrier est à faire parvenir ainsi à l'adresse suivante :

1, allée Claude Perrault
29280 AN DREINDED – PLOUZANE
tél. /fax : 02 98 45 02 38

Que Dieu nous aide et bénisse la Bretagne !

✝ **Père Philippe**

UN NOUVEAU SITE ORTHODOXE :



<http://aoffr.free.fr>

"Your
priceless weekly
newspaper"

Llantwit Major GEM



The Vale's
longest
serving
Community
Newspaper

Established 1983

A FAMILY-OWNED NEWSPAPER WITH ITS HEART IN THE VALE

THURSDAY, JANUARY 24TH, 2002

Pierre passes through Vale on pilgrim's journey

A FRENCH man travelled from his home town in Brittany on a pilgrimage across the British Isles, and called at The GEM office before visiting a religious shrine in Llantwit Major.

Pierre Fissot, aged 36, set off on his journey over a week ago and has already walked more than 300 miles.

Starting off at Portsmouth, he has visited religious shrines at Winchester, Salisbury, Bath, Newport and Llandaff.

With only the clothes on his back, a pair of walking boots and an umbrella to shield him

from the rain he set off to visit the shrine in Llantwit Major.

Before he left he told The GEM: "My pilgrimage is not easy - it is hard work and every night I have to find a place to sleep.

"The Rev Keith Smalldon, of Llantwit Major, helped me find a bed when I arrived in the town last night."

"I believe the Holy Spirit is looking after me on my journey and has already brought out the good in people, as many have offered me shelter for the night."

"While on my pilgrimage I pray for unity to be restored in the Christian church and pray to Welsh saints such as St Iltud, St Cadoc, St Alo and St Ninian - the saints of the first millennium."

"St Iltud arrived in Llantwit Major 1,500 years ago and came to Brittany to spread the Christian faith."

Pierre plans to set off to Ban-



gor, Liverpool, Carlise, Lindisfarne and Ireland and by the time he finishes his journey he expects to have walked between 1,500-2,000 miles.



**N'hésitez pas à nous demander
les anciens numéros du Feuillet
Sainte Anne (1, 2 et 3)**



LES RENCONTRES

et pèlerinages de la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne



 Abbaye de BOQUEN : Nous avons convenu de nous retrouver à Boquen pour participer à l'Office d'intercession devant les reliques des saints SAMSON, CORENTIN, BRIEUC, MALO, MAGLOIRE, LUNAIRE, MELOIR, et TREMORE, célébré par le Père DIMITRI, prêtre des pèlerins russes dont il a déjà été question. Une dizaine de membres de la fraternité se sont retrouvés à cette occasion.

 QUINTIN : Pour la seconde année consécutive nous avons dû renoncer à notre pèlerinage à la Basilique Notre Dame de Délivrance à Quintin, peu de membres de la fraternité étant disponibles à la date retenue. En effet, nous désirions célébrer un office d'intercession devant la relique de la Ceinture de la Mère de Dieu à l'occasion de la fête de la « Déposition de la précieuse Ceinture de la Très Sainte Mère de Dieu » le 31 août. Mais nous finirons bien par y arriver !



La relique

Elle est constituée d'un fin rideau de lin à mailles inégales dont il ne reste qu'un fragment d'environ 8 cm de côté. Elle a été réduite à l'occasion de plusieurs événements : incendie en 1600 (dont elle garde la trace), don d'une partie à Françoise d'Ambroise, épouse de Pierre II de Bretagne (cette partie a été déposée dans la Cathédrale de Nantes, puis, durant la révolution, transférée dans l'Eglise d'Ancenis). En fait, le bout de la Ceinture de la Mère de Dieu a surtout été victime de la dévotion des fidèles, car la relique était parfois vénérée dans des familles, et celles-ci avaient tendance à en prélever un fil ...

On retrouve en Bretagne des reliquaires comportant un fil provenant de cette relique de la Ceinture de la Mère de Dieu. Des amis nous avaient signalé l'existence d'un de ces reliquaires, abandonné dans une remise à outils, dans la région de Carhaix-Plouguer, à Cleden-Poher. Nous y sommes allés pleins de joie, mais malheureusement le local avait été transformé et plus de trace du reliquaire ...

Les bretonnes et bretons qui avaient des problèmes pour avoir des enfants, avaient l'habitude de se rendre devant la sainte relique et de prier la Mère de Dieu. Le nombre d'ex-votos témoigne de la compassion et de la sollicitude de cette dernière envers ceux qui se confient à elle.

Son histoire

Elle a été rapportée de Terre Sainte en 1250 par le seigneur de Quintin, Geoffroy BOTREL. Ce dernier avait accompagné, avec son frère Henri d'AVAUGOUR, le roi Louis dans cette fameuse croisade qui devait se terminer par une cuisante défaite et la capture du roi de France lui-même.

Geoffroy et Henri firent le vœu d'entrer dans les ordres s'ils échappaient à la mort. Ils furent exaucés et respectèrent leur vœu. Le seigneur Geoffroy devint franciscain et déposa la Ceinture de la Mère de Dieu que lui aurait confiée le « Patriarche de Jérusalem » dans la chapelle de son château. Son frère Henri devint également religieux franciscain et transforma son château de Dinan en couvent, aujourd'hui l'école « des Cordeliers ».

« O Vierge, toute-sainte, nous les fidèles,
nous chantons la précieuse Ceinture de ton corps
immaculé, où nous puisons la guérison des maladies, et
nous te disons, ô Mère de Dieu très- haut : c'est toi, la
délivrance des fidèles te vénérant, élue de Dieu,
ô Marie ».

(Cathisme des Matines)





LOCMINE : Le samedi 23 novembre nous avons réitéré notre pèlerinage devant les reliques de Saint COLOMBAN, exposées à cet effet par le Père Jean Yves Le Saux dans la Crypte de l'Eglise paroissiale de Locminé. Nous étions huit à honorer le saint par un Office d'intercession, suivi comme l'an dernier par des confessions. C'est le troisième pèlerinage orthodoxe à Locminé. En effet, entre les deux rencontres de notre fraternité, nos pèlerins russes s'y sont également rendus en août.



SAINTE-ANNE-LA-PALUD : Nous avons voulu célébrer la fête de « la Conception de la Très Sainte Mère de Dieu par Sainte Anne » dans un sanctuaire breton dédié à cette dernière. Ainsi, le dimanche 8 décembre nous nous sommes retrouvés à une quinzaine pour la Liturgie dominicale célébrée dans la chapelle du Folgoat, dans la forêt de Landevennec, puis après un rapide pique-nique à Ti An Didrouz, nous nous sommes rendus dans le célèbre sanctuaire breton de Sainte-Anne-La-Palud pour célébrer les vêpres de la fête, avec l'aimable autorisation du recteur du lieu.

*« Le couple vénérable conçoit l'Agnelle immaculée
d'où sortira d'ineffable façon l'Agneau de Dieu immolé pour nourrir le
monde entier ; Anne et Joachim dans l'allégresse, humblement, offrent
au Seigneur une louange sans fin et méritent la faveur de l'univers : ainsi
proclamons-les bienheureux, exaltons dans la foi en ce jour où fut conçue
par eux la Mère de notre Dieu par laquelle nous est donnée en
abondance la grâce du salut ».*

(Apostiche de la fête)



Le Folgoat

Dans la forêt de Landévennec, vécut au XIII^e siècle un homme simple épris de Dieu, Salaun. Sa vie et son comportement nous rappellent les Fols en Christ de notre Eglise Orthodoxe. En effet, il vivait dans les arbres, se déplaçant dans la forêt d'arbre en arbre par leurs branches, répétant toujours : « Ave Maria ». C'est ainsi également qu'il saluait tous les passants. Il se nourrissait de ce qu'il trouvait et spécialement de ce que déposaient aux pieds des arbres les habitants des environs à son effet.

Un jour, on découvrit son corps inanimé au pied d'un arbre. Un lys blanc poussa dans la bouche de Salaun-Le-Fou, miracle que vint constater le père abbé de Landévennec. On construisit alors en ce lieu une chapelle pour honorer sa mémoire.



La Chapelle de Folgoat



NOUVELLES de la Bretagne Orthodoxe

TREGOR :

Donc, tout d'abord, l'ordination presbytérale de Père Maxime, une chance pour la Bretagne. Une chance pour la Bretagne car parmi les prêtres résidant en Bretagne et dont les évêques sont membres de l'Assemblée des Evêques Orthodoxes de France, seul le Père Maxime est natif de cette terre et seul il en parle couramment la langue. Je pense donc qu'il s'agit là d'un événement important dans le renouveau orthodoxe de la Bretagne.

Père Maxime est marié à Bénédicte, ils ont deux enfants, Alban et Marie, et attendent le troisième pour Pâques. Double joie avec l'ordination, signe d'une double paternité et maternité, d'une autre fécondité.

Père Maxime a reçu une formation universitaire en philosophie, après quoi il s'est offert un temps sabbatique qu'il a passé à Jérusalem, où il est demeuré un an et où il

reçut le saint baptême dans l'Eglise Orthodoxe. Ses pérégrinations l'ont mené également une dizaine de fois en Grèce et il a eu l'opportunité de demeurer six mois dans un monastère de la Sainte Montagne de l'Athos. Avec Bénédicte ils ont encore fait un voyage à travers la Roumanie Orthodoxe.

Actuellement, Père Maxime est professeur d'histoire au Lycée DIWAN de Carhaix. La presbytéra Bénédicte est professeur de musique et bien sûr ... chantré à l'Eglise.

Père Maxime est recteur de la nouvelle communauté de Lannion, placée sous le patronage de Sainte Anne. La Liturgie est célébrée dans l'Eglise Notre Dame des Fontaines, rue Emmanuel Sieyès, église aimablement prêtée par le recteur de la paroisse catholique et qui comporte un lieu pour la célébration et un lieu pour les agapes, le tout ... chauffé !

NANTES :

Le Père Lambert Van Dinteren, recteur de la paroisse de Nantes et la presbytère Arjanne nous ont fait part de la naissance de leur quatrième enfant, SIMEON THOMAS, né le 23 novembre 2002.

La Paroisse Saint Basile de Nantes a fêté le dimanche 1^{er} décembre 2002, son 7^{ème} anniversaire. La Liturgie était présidée par l'Evêque Gabriel, auxiliaire de l'Archevêque Serge. L'après-midi, le Père Michel Evdokimov a donné une conférence sur « l'Eglise et la société : la vie et le rôle des petites communautés chrétiennes » et M. Michel Stravori sur « Mystique et théologie : vivre le dogme et transfigurer l'intelligence ».

RENNES :

L'Archevêque Serge a présidé en novembre une Liturgie à Rennes, Paroisse Saint Jean et Saint Nectaire, à l'occasion de la fête patronale de celle-ci.

Contrairement à l'information transmise par un ami rennais (Feuillet Sainte Anne n°2), la Paroisse de l'E.C.O.F. de Rennes, placée

sous le patronage de Notre Dame Source Vivifiante et du Saint Patrick, n'a pas intégré le diocèse Serbe mais est seulement en dialogue avec ce dernier. Nous souhaitons de tout cœur à ses membres de trouver une solution en Dieu à la situation inconfortable dans laquelle ils se trouvent. Plusieurs d'entre eux sont membres de la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne.

Semaine de l'Unité :

A l'occasion de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens (18 au 25 janvier), l'Archimandrite SYMEON, Higoumène du Monastère Orthodoxe Saint Silouane l'Athonite à St. Mars-de-Locquenay (72) et Président d'honneur de notre association, a été invité par le Groupe Œcuménique de Cornouaille à donner différentes conférences et à animer plusieurs rencontres. Il a ainsi arpenté le Finistère : le 16 janvier à Brest, le 17 à Quimper, le 18 à Châteaulin et Brest, le 19 de nouveau à Quimper.





*Icône envoyée par le prêtre
orthodoxe roumain Nicolae TANASE*

SON EMINENCE LE METROPOLITE JOSEPH
NOUS A ACCORDE SA BENEDICTION POUR QUE LES
TROPAIRES SUIVANTS, ŒUVRE DU PERE MAXIME, SOIENT UTILISES AU
COURS DES OFFICES LITURGIQUES. NOUS LUI EN SOMMES
PARTICULIEREMENT RECONNAISSANTS.



Tropaires des Saints de la Bretagne Armorique

Tous les Saints de Bretagne (Holl Sent Vreizh) – Ton 1

Comme fleur et fruit de Tes divines semailles, ô Sauveur, la terre d'Armorique t'offre en action de grâce la prière de ceux qui l'ont illuminée en Ton nom. Par leur intercession, par Celle qui T'enfanta sans semence et Sa bienheureuse mère Anne, garde-la toujours fidèle à Ton nom, et garde dans la paix les fidèles qui Te glorifient.

Sept Saints de Bretagne (Ar Seizh Sant) – Ton 4

(fêtés le 3^e dimanche après la Pentecôte)

Malo, Brieg, Tugdual, Pol, Corentin, Patern et Samson, vous êtes les instructeurs des ignorants, les consolateurs des affligés, les guides des égarés, les pasteurs des fidèles qui vous honorent.

Sept colonnes inébranlables pour l'Eglise, sept voix inspirées divinement, sept flambeaux illuminant la terre d'Armor, vous l'avez sanctifiée comme une offrande de bonne odeur.

Apôtres des Bretons parmi les saints pontifes, intercédez sans cesse auprès du Seigneur pour ceux qui vous magnifient.

Saint Guenole (Gwennole) de Cornouaille Ton 8

(3 Mars)

Comme exemple des moines et soutien du roi, tu fus, ô Gwenole, un des trois rayons de la lumière du Salut éclairant la Cornouaille. Ascète inlassable, tu portas en tout lieu la parole du Sauveur Ami des hommes. Prie-Le sans cesse pour qu'Il sauve nos âmes.

Saint Colomban (Koulman) le Grand – Ton 8

(23 Novembre)

Couronne des moines d'Irlande, saint père Colomban, tu as illuminé l'Occident par tes œuvres, et tu éclaires nos âmes par tes enseignements. Prie le Christ notre Dieu pour qu'Il nous accorde la grâce de délaisser comme toi tout ce qui sépare de Lui, afin qu'à nous aussi soit donnée la joie de Le glorifier dans les siècles.

Saint Gildas (Gweltaz) le Sage – Ton 8

(29 Janvier)

Ta sagesse, ô Gildas, a éclairé l'Armorique comme un flambeau dans les ténèbres.

Comme Moïse, tu as fait traverser ton peuple sans péril, comme Jérémie, tu as exalté les humbles et humilié les puissants par ta parole inspirée, comme le Précurseur, tu es devenu au désert une fontaine vivifiante pour tes disciples innombrables. Saint Gildas notre père, prie le Christ notre Dieu pour qu'Il ait pitié de nous et qu'Il sauve nos âmes.

Saint Pol Aurélien (Paol Aorelian) – Ton 4

(12 Mars)

Apôtre des Bretons et vrai disciple du Christ, tu as répandu la parole de ton Maître à l'occident du monde. Infatigable combattant, tu as lutté vaillamment sur l'île contre les assauts des ennemis et vaincu le funeste dragon. Modèle de sainteté parmi les pontifes, nous te vénérons comme le premier pasteur du Léon, bienheureux Pol Aurélien notre père, prie le Christ notre Dieu pour qu'Il sauve nos âmes.

Saint Hervé (Houarnev) – Ton 8

(17 Juin)

Fidèles, accourons pour louer et célébrer la fleur des bardes, Hervé l'aveugle au monde, le clairvoyant des yeux du cœur aux célestes splendeurs. Par tes larmes tu as purifié ton âme de toute souillure, et reçu du Sauveur en partage la plénitude des dons de l'Esprit. Par tes hymnes inspirés tu as converti en espérance l'amertume des infidèles. Bienheureux Hervé, prie le Christ notre Dieu, qu'Il ouvre à nous aussi les portes du repentir en Sa grande miséricorde.

Saint Briec (Brieg) – Ton 4

(1er Mai)

Bâtisseur de l'Eglise, colonne de l'Orthodoxie, nous te magnifions, saint père Brieg, toi que l'Esprit Saint vint couronner d'une flamme à l'instar des apôtres. Illuminateur du Penthièvre, des moines le modèle, des pasteurs l'ornement, tu fis germer la foi et la piété parmi les infidèles. Par tes prières, fais germer dans nos cœurs une fois sans crainte, une piété sans détours, un amour sans faille pour le salut de nos âmes.

Saint Patern (Padarn) Ton 4

(16 Avril)

Saint pontife Patern, tu fus le témoin de la douceur du Christ au milieu de la dureté du monde. Maître de vertu, tu fus persécuté à cause du Sauveur et n'ouvris pas la bouche lorsque l'on t'accusait fausement. Tout au long de ta vie, tu fus pour tes brebis un bon pasteur, imitant en toute chose ton Maître le Bon Pasteur. Prie-Le pour qu'Il accorde à nous aussi le don de la patience, de la douceur, et Sa grande miséricorde.





Pèlerins russes en Bretagne :

- Témoignage de Claire JOUNIEVY -

Faire découvrir à des jeunes orthodoxes venus de Russie une tradition chrétienne et des saints pleinement orthodoxes en Occident, leur permettre de faire connaissance avec un paysage, une culture, des traditions locales de grande beauté, leur faire rencontrer aussi des communautés chrétiennes françaises – orthodoxes bien sûr mais aussi catholiques -, créer en fin une dynamique de groupe fondée sur la prière aux saints bretons, tels étaient les paris de l'association de jeunesse orthodoxe « Cause commune » en organisant un Tro Breizh au mois d'août 2002.

Avec la Bénédiction de Mgr. Kirill de Smolensk, responsable du Département des relations ecclésiastiques extérieures du Patriarcat de Moscou et l'approbation du Département des affaires de la jeunesse, un groupe d'une trentaine de jeunes pèlerins a donc pris l'autocar, un matin d'août, pour un long voyage de Moscou à Rennes.

Nombreux, le groupe est fort hétéroclite. Il est placé sous la direction spirituelle du Père Dimitri qui célébrera quotidiennement les offices d'intercession, accompagné par une moniale américaine qui publie à Moscou un journal orthodoxe en langue anglaise. Il est surtout constitué d'étudiants et jeunes professionnels de l'édition, l'enfance, le monde du spectacle ou la téléphonie. La plupart sont originaires de Moscou, mais un pèlerin habite Munich, un autre Voronej, un couple vit à Rostov sur le Don, plusieurs sont originaires d'Ukraine ; enfin, le groupe est rejoint par trois français dont deux de confession catholique. Dans

l'autobus se forme un petit cœur amateur et l'on répartit les rôles impartis à chacun au cours des offices : lecteur, servant d'autel, responsable des icônes ... Les pèlerins s'arrêtent pour une première vraie étape à Strasbourg, afin de célébrer un office dans la basilique d'Eschau, où sont conservées les reliques des Saints Foi, Espérance et Charité et de leur mère Sainte Sophie.

Enfin, très tôt, au matin du 13 août, le groupe fatigué par une longue route arrive à la communauté de l'Arche de Bruz. Le pèlerinage commence quelques heures plus tard, avec la célébration de l'office de l'envoi, au cours duquel le Père Jean Roberti, de la Paroisse orthodoxe de Rennes, put transmettre la bénédiction de son Archevêque, Mgr. Serge, et le Père Maxime Le Diraison remettre au Père Dimitri les icônes des sept saints fondateurs de Bretagne qui nous accompagneront tout au long de ce pèlerinage. Eclairant chacune de nos étapes, permettant la prière, ces icônes demeurent aujourd'hui dans les maisons russes des pèlerins qui aiment à poursuivre la prière à Saint Samson, Saint Patern, Saint Corentin, Saint Pol Aurélien, Saint Tugdual, Saint Brieuc et Saint Malo.

Avec le premier départ, commence un périple de 9 jours, jalonné d'offices, de rencontres, de fêtes, de découvertes ...

Il suffira ici de raconter quelques temps forts, dont les pèlerins aiment à se souvenir lors de leurs rencontres. C'est d'abord la première étape, avec l'arrivée à Dol. Du fier granit de la Cathédrale, une volée de cloches puissantes emplit l'air et le ciel devenu subitement très bleu. Et tandis que leur écho résonne encore, les pèlerins, suivant la bannière et l'icône, s'organisent en procession derrière un joueur de cornemuse, venu accueillir les pèlerins de la lointaine Russie et prier Saint Samson. Après l'office et la vénération de l'icône et du cercueil du saint évêque, après la première intervention du Père Maxime sur le christianisme breton des origines, le groupe est accueilli par le curé de la Cathédrale, Père Marcel, pour un buffet royal.

Moment fort encore, la journée du 14 août. Ebloui par l'océan matinal, le groupe en route pour Boquen décide de renoncer à la marche prévue, pour profiter de la mer ; la Providence guidant l'autocar, c'est - sans le vouloir - Saint Coulomb, le lieu même où Saint Colomban aborda, selon la tradition, qui fut choisi pour les premières ablutions du voyage. Après une longue baignade et une courte prière,

les pèlerins gagnent Boquen, pour y être accueillis avec déférence et empressement par les sœurs de Bethléem. Depuis 1954, le Monastère de Boquen conserve les reliques des 17 saints bretons, parmi les plus importants de l'histoire de la fondation du Christianisme en Bretagne. Sauvées des Normands au X^e siècle, elles sont longtemps restées à Paris, échappèrent aux fureurs révolutionnaires et furent confiées à Boquen à la demande de l'Abbé Alexis Presse. Pour la seconde fois (un premier « moleben » avait été célébré en l'an 2000 par la Fraternité Sainte. Anne), se rassemblèrent donc au monastère des pèlerins orthodoxes venus de Russie, des paroissiens des Pères Philippe Calès (Patriarcat de Roumanie) et Maxime Le Diraison (Patriarcat de Constantinople), quelques moniales de la communauté et fidèles du Monastère. La célébration dans ce lieu de silence, devant les reliques de tant de saints, l'utilisation à la fois du slavon et du français au cours de l'office, la présence de représentants de plusieurs Eglises orthodoxes ont donné à ce service un caractère particulier. Il reste, sans doute, celui qui a le plus marqué les pèlerins par son intensité.

On parlera encore du passage à Landévennec : très court, laissant aux pèlerins juste le temps de chanter le tropaire à Saint Guénolé et de vénérer ses reliques, après que la communauté des moines bénédictins eut chanté une hymne antique à son saint patron. L'accueil des bénédictins a rappelé à certains celui, simple et austère, des moines du Mont Athos, qui ont pour tradition d'offrir un verre d'un alcool de leur composition et quelques pâtes de fruits, après que le pèlerin a prié.

Moment spirituel fort aussi que les deux Liturgies célébrées en Bretagne, en l'honneur de la pâque dominicale, grâce à l'accueil des frères de Saint Jacques de Guiclan, à l'occasion de la Transfiguration dans la chapelle de la maison Saint Augustin à Tréguier, célébrée selon le calendrier julien le 19 août par l'Eglise de Russie. Les pèlerins ont pu ainsi se confesser et communier au Corps et au Sang du Christ.

Enfin, bien que n'entrant pas directement dans le Tro Breizh, la traversée des grèves du Mont Saint Michel et l'office, célébré à l'Eglise paroissiale Saint Pierre du Mont, en l'honneur de l'Archange restent des souvenirs inoubliables ...

Venus prier les sept saints fondateurs et les grands saints moines Guénolé et Colomban, les pèlerins se sont laissés prendre par la

Bretagne, ont aimé sa musique, gardent un excellent souvenir des galettes servies par les amies des sœurs de Bethléem, des sonneurs de Dol et de Tréguier, du far breton de Guiclan, du Quimper de Claude Filly, un catholique quimpérois venu présenter sa ville, et surtout sans doute de Vannes, du festival d'Arvor et des costumes, du spectacle sous les remparts après l'office à Saint Patern, du fest-noz enfin, où tous se sont plus ou moins essayés aux danses bretonnes.

De Bretagne, le groupe a gagné Paris, pour une Liturgie célébrée par l'Evêque Innocent du Diocèse de Korsun (Patriarcat de Moscou) et une visite à Paris russe et orthodoxe, puis du Paris historique.

Les liens créés dans la prière et la bonne humeur des après-midi sur les rives de l'océan, demeurent très étroits entre les pèlerins qui se rencontrent régulièrement. Fruit inattendu de ce voyage, l'un des chauffeurs et l'une des participantes se sont mariés le 18 octobre dernier. En trouvant une épouse, Oleg a aussi trouvé le chemin de l'Eglise, et ils remercient aujourd'hui les saints fondateurs de Bretagne de leur intercession ! Quelques pages Internet ont été réalisées par plusieurs membres du pèlerinage, elles proposent des vies des saints, en français et parfois en russe, les tropaires et les icônes des sept saints fondateurs, les photographies du pèlerinage et les dessins réalisés par Varvara, quelques articles et récits. Ce matériel est disponible à l'adresse : <http://la-france-orthodoxe.net>

Si elle s'essouffle, après quelques années de fureur, la vague celtique reste toujours bien vivante à Moscou. En venant danser sur les places de Bretagne, les jeunes pèlerins s'inscrivaient ainsi, en partie, dans une mode motivée par une recherche des racines et d'authenticité ; en venant prier les saints qui ont illuminé la terre de Bretagne, ils venaient surtout donner un sens à ce qui n'est qu'un courant passager en le remplissant de l'esprit du Christ.



Tous les Saints de Bretagne,
priez pour nous !

Claire



Témoignage d'une moniale orthodoxe bretonne :

Mère Eleni

Oui, je suis de souche bretonne très ancienne, née à Brest en 1924, mais je n'ai pas vécu en Bretagne. La profession de mon père nous a conduits en Normandie où mes parents restèrent jusqu'à leur retraite.

De famille chrétienne, catholique, pratiquante, les uns après les autres (moi, aînée de quatre enfants) avons étudié en internat à Avranches dans un pensionnat tenu par des religieuses pour les filles, mon frère chez les religieux.

En 1940, j'ai dû interrompre les études car mon père fut mobilisé sur un dragueur de mines. Période très difficile, puis à son retour, ce fut l'occupation allemande, la « Résistance » à laquelle mon père me faisait participer ... puis la « Libération » ... Mon père m'envoyait aider, ici ou là, ... bombardements ... soins aux blessés ..., je peux dire que c'est à l'âge de 17 ans – à travers toute cette détresse et cette violence – que j'ai ressenti l'urgence intérieure de consacrer ma vie à Dieu. Refus des parents – études de médecine – maladie – études d'infirmière – exercice de cette profession ...

Je trouvais enfin, à 30 ans, mon lieu de vie consacrée chez les Petites Sœurs de Jésus (Père de Foucauld). Je fus envoyée au Maroc (Casablanca) pour le postulat ... infirmière dans un très pauvre hôpital israélite : premier contact avec nos frères juifs dont j'avais toujours entendu parler en négatif, dans ma famille ..., alors que nous n'en avions jamais rencontré un seul !! Pour le noviciat, je fus envoyée à Nazareth et suis restée en Galilée (Israël) de 1957 à 1985. Par vocation

de Petites Soeurs, en Orient, nous étions accueillies dans les Eglises orientales catholiques (souci d'insertion plus profonde). Pour moi et mes « soeurs » ce fut l'Eparchie grec-catholique melkite de Galilée. Jusqu'à mon âge de 30 ans, je n'avais jamais entendu le mot orthodoxe, Eglise Orthodoxe ... Cette éparchie de Nazareth – Haïfa – Saint Jean d'Acre – remonte à 1724 environ. Elle appartient au Patriarcat d'Antioche.

Au fil des années ... étude de l'arabe littéraire pour les prières des pour les prières et offices et Divine Liturgie ... de l'arabe parlé, de l'hébreu pour mes contacts en milieu juif, séjours réguliers dans un petit monastère grec-catholique dont l'aumônier avait été envoyé pour ses études de théologie ... au Séminaire Saint Vladimir de New York ... Tout l'enseignement reçu là était « orthodoxe ». Nous ne disions jamais le « Filioque » ni à l'évêché, ni dans les paroisses et monastères. Au bout d'une vingtaine d'années de cette insertion progressive et profonde, réalisant que cette Eglise que j'aimais tant avait ses racines en ... orthodoxie, j'ai demandé et obtenu une « année sabbatique » à l'Institut Saint Serge de Paris. Petit programme d'études, cours bien sûr, mais surtout connaissance vivante de chrétiens orthodoxes à travers congrès, colloques et à Saint Serge même.

Année charnière.

Retour à Haïfa pour dix mois et, en toute clarté avec mes supérieures, je quittais ce pays tant aimé, « la Terre du Saint », à travers son Eglise, ses habitants chrétiens, juifs et musulmans, où nous comptions beaucoup d'amis, et venais à Aubazine (Limousin, Corrèze) en « ermitage » près d'un petit monastère grec-catholique, pour un temps prolongé de discernement, vécu en transparence avec la Fraternité des Petites Soeurs de Jésus. Un séjour en Roumanie en 1992 sur l'invitation de Mgr. Séraphin, alors Evêque auxiliaire de Sibiu, que j'avais connu sur les bancs de l'Institut Saint Serge, fut « le déclic ».

Evidence pour moi du « deviens ce que tu es » ... Et c'est en 1998 seulement (oui, les délais de Dieu, qui écrit droit dans nos vies avec des lignes courbes, ne sont pas les nôtres ! ...) que je quittais Limousin pour la Bourgogne, accueillie au Monastère Notre Dame de Toute – Protection, telle que j'étais, ayant prononcé mes vœux définitifs à Rome en 1963.

Aucune rupture pour moi ... mais ... accomplissement, aboutissement et aussi ... un « lâcher-tout » ... Tout se passa dans la clarté, la patience et je dirais l'amour, malgré la souffrance, avec l'Eglise catholique de laquelle j'avais tant reçu ... aucun conflit ... et de cela je rends grâce à Dieu chaque jour ... car le Christ n'a fondé qu'une seule Eglise. J'ai retrouvé les racines, je bois à la source première, cela est pur don de Dieu ... à qui soit rendu gloire et honneur pour les siècles. « La Prière de Jésus » ... le Kirie Eleison en toutes langues, avec prédilection pour « l'arabe » qui me monte au cœur spontanément. Cette « Prière de Jésus », cri du Publicain, résume désormais tout, pour une « dernière étape » ... Alléluia !



Si je peux demander quelque chose pour ces chrétiens arabes du Patriarcat grec-catholique d'Antioche, c'est de ne pas les appeler « uniates ». Ce terme ne leur convient absolument pas et c'est une blessure injuste à leur égard. En toute humilité, je laisse cette remarque à votre jugement, dans la prière et le souci de l'Unité tant désirée.

Mère Eleni



SAINT PAOL et l'EVECHE DU LEON

- par le Père Maxime LE DIRAISON -



VIE DE SAINT PAOL AURELIEN (Paol /Paulus Aurelianus)

Paol est né vers 492 à Panohen dans le Clamorgan en Cambrie du sud. Enfant noble destiné à la guerre, il est finalement envoyé à l'école monastique dans l'île de Cadley devant son obstination à s'éloigner du monde. Saint Iltud, ancien chef de guerre d'Arthur, dirigeait d'une main de fer cette pépinière de saints, où il forma notamment Gildas, Samson, David, Malo, Brieg, Gireg et tant d'autres.

De cet abbé à la si féconde progéniture spirituelle, Gildas raconte la réponse qu'il fit aux chefs bretons qui lui faisaient reproche de détourner la jeunesse noble de ses devoirs militaires. Iltud répondit qu'il se savait plus utile à sa patrie elle-même en oeuvrant pour le salut des Bretons, plus qu'à couper encore

quelques têtes de Saxons. L'avenir lui donnera raison lorsque ses disciples feront traverser la mer à son peuple, pour fonder une nation en Armorique.

Paol sera de ceux-là. Après douze ans auprès de son maître, au cours desquels il acquit une réputation bien établie de maîtrise sur les éléments naturels. Ce fut lui qui imposa une limite à la mer un jour de tempête, préservant le monastère que la marée menaçait. Ce fut lui encore qui rassembla les oiseaux qui dévastaient les cultures du monastère, les amena devant Iltud, qui les bénit et leur enjoignit de se nourrir ailleurs.

Il obtient ainsi de son maître l'autorisation de mener une vie d'anachorète sur un îlot distant du monastère, où il resta six années dans une austérité extrême.

Ordonné prêtre à 22 ans par l'évêque de Gwickastel (devenu Win-chester), il rassembla une douzaine de moines et fonda un premier monastère, qu'il quittera bientôt pour se rendre à la cour du roi Marc'h de Cornouailles (l'époux d'Isolde), qui désirait se l'attacher. Voulant échapper à la charge épiscopale, Paol s'enfuit alors chez sa sœur Sicofolia, abbesse d'un monastère au bord de la mer, où il renouvela le miracle de l'île Cadley.

De là, il s'embarqua pour l'Armorique, avec ses douze compagnons. Il aborda à Ouessant, où la paroisse de l'île porte son nom : *Lan-Paol* (Lambaol). Gagnant le continent, il séjourna au plou de Telmedaw (Ploudalmézeau), où il fonda un autre « lan » (Lambaol-Gwitalmeze). Poursuivant sa route vers l'Est, il

fonda Laniltud en mémoire de son maître, traversa l'Aber-Ac'h, où cette nouvelle étape porte son nom associé à l'un de ses disciples : *Lambaol-Plouarzel*. Un autre de ses moines, Jaoua, s'installa en ermite au lieu dit *Prad-Paol*, où se trouve encore la chapelle Saint Jaoua. Paol arriva finalement à l'ancienne cité fortifiée d'Occimor qui deviendra Kastell-Paol. Il y apprit que le chef du territoire se trouvait à l'île de Batz. Il s'y rendit aussitôt, pour y reconnaître le comte Withur, un sien cousin venu en Armorique auparavant avec son clan.

Withur est un homme de Dieu qui voulut aider le saint de tout son pouvoir. Il lui remit la cloche, indispensable au moine itinérant breton ou irlandais, miraculeusement découverte dans le ventre d'un poisson. Elle est encore vénérée en la Cathédrale du Léon, sous le nom de *Hir Glas*, et guérit les migraines.

L'île de Batz était alors dévastée par un affreux dragon que Withur avait vainement essayé de détruire. Saint Paol passa la nuit en prière et prit à l'aube la tête d'une procession, qui l'accompagna jusqu'à l'ancre du monastère. Avec l'aide d'un jeune homme de Kleder, il entoura le cou du dragon de son étole et le conduisit jusqu'au gouffre, encore appelé : *Toull ar Sarpant*, où celui-ci se jeta à l'eau et disparut.

A l'instar des autres saints saurochtones, on verra dans cet épisode de la vie de Saint Paol, une figure antique du triomphe de la foi chrétienne sur le paganisme, la victoire de la sainteté sur le démon qui dévaste l'âme, ou simplement une allégorie de la puissance de Dieu telle qu'elle se manifeste dans

Ses apôtres. Ces considérations ne s'excluant nullement, disons avec Lobineau que « c'est au lecteur à en faire tel jugement qu'il voudra ». Paol reçoit de Withur l'île de Batz, où il fonde un premier monastère, puis un second à Kastel qui deviendra l'Abbaye-Evêché du Léon. Auparavant, Paol chercha de nouveau à échapper à la consécration épiscopale, en se rendant auprès de Childebert à Paris. Averti par le comte du Léon, le roi Franc s'employa à faire plier Paol, le retenant jusqu'à ce que celui-ci acceptât finalement d'être consacré en l'an 530.

De retour en Armorique, Paol s'appliqua à sa charge avec une ardeur sans pareille, fondant quantité de monastères selon l'usage celtique : Kerlouan, Plougar, Lambaol-Gwimilio, Ar Releg, Lokmazhew, aidé notamment par son condisciple, Saint Gireg, puis d'autres compagnons d'exil que sa Vita énumère : les Saints Jaoua, Tegoneg, Sieq, Gouezeg, pour ne citer qu'eux.

Comme beaucoup d'évêques bretons, Paol n'avait qu'un désir : se retirer dans un monastère pour y finir sa vie dans l'ascèse et l'oraison. Le sort l'obligea à reprendre plusieurs fois sa crosse d'évêque, avant qu'il ne puisse se retirer enfin à Batz, où il vécut encore plusieurs années dans une sainteté manifeste, avant de naître au ciel, chargé d'ans, le 12 mars 572.



L'EVECHE DU LEON

- Origines du Diocèse du Léon -

Selon les récentes études de B. Tanguy, seuls deux évêchés existaient dans l'ancienne « civitas » des Ossismes au IX^e siècle : le diocèse de Cornouaille et celui du Léon. La fondation des évêchés de Saint Brieuc et Landreger se situerait, en effet, entre 866 et 990 sous le règne de Nominoe. La fondation du Léon est connue tant par la vie de Saint Pol (884) que celle de Saint Corentin, rédigée en 1235 à partir d'une version plus ancienne.

Trois donations y président :

1. Celle du Comte Withur qui pourvoit le Saint d'une cloche et d'un manuscrit des Evangiles, et lui octroie l'île de Batz et le *castellidum* qui prendra son nom (en breton : Kastell-Paol).

2. La seconde qui constitue la base territoriale du diocèse est de Childebert, lors de l'intronisation de l'évêque à Paris. Celui-ci se voit attribuer en domaine perpétuel cent tribus réparties dans les pays d'Ac'h et de Léon.

3. La troisième donation est le fait de Judual, prince de Domnonea, qui lui attribue le *Minic'hi-Paol*, ou territoire monastique de l'abbaye, qui comportait sept paroisses dont Roscoff, Santec et Saint-Pol autour de la cathédrale.

Contrairement aux diocèses de Saint Brieuc et Tréguier, la fondation territoriale du diocèse est donc ici contemporaine de celle d'une abbaye-évêché de type celtique et de ses *plou* environnants.



Communautés Orthodoxes en Bretagne

NANTES : ✙ Saint Basile de Césarée (Paroisse)
Chapelle St. Marc, 37 rue Gaston Turpin
44 000 NANTES

Recteur : Père Lambert VAN DINTEREN
8, rue de Vaulx à Epluches
95 540 MERY – sur – OISE
tél. : 01 34 64 82 85

La Touche en PLUMAUDAN (22) :

✙ Chapelle du Père Pierre TCHESNAKOFF
tél. : 02 96 86 03 89

La Liturgie est célébrée tous les étés pour les fêtes de la Transfiguration et de la Dormition de la Mère de Dieu.

Père Pierre TCHESNAKOFF
Résidence Les Edilys, 2 allée de la Goélette
BP 20, 35 404 ST. MALO
tél. : 02 99 56 56 79

HERBIGNAC (44) :

✙ St. Macaire et Ste. Anne (Paroisse copte – orthodoxe)

Recteur : Père Daniel MYARD
« La Ville aux Près »
44 410 HERBIGNAC
tél. secrétariat : 02 40 19 91 78
tél. Père Daniel : 02 99 90 10 62

RENNES : ✙ St. Jean et St. Nectaire (Paroisse)
3, rue de la Crèche 35 000 RENNES

Liturgies : les 1^{er} et 3^{ème} dimanches du mois

Recteur : Père Jean ROBERTI
tél. : 02 99 30 79 33
fax : 02 23 42 45 79

BREST : ✙ La Théophanie (Paroisse)
Crypte de l'Eglise St. Martin à BREST

Liturgies : le 4^{ème} dimanche du mois

Recteur : Père Pierre ARGOUET
58, rue de Villeneuve 29 210 MORLAIX

tél. / fax : 02 98 88 75 81

LANNION : ✝ Ste. Anne (Paroisse)
Notre Dame des Fontaines, rue Emmanuel SIEYES
22 300 LANNION

Liturgies : le 2^{ème} dimanche du mois

Recteur : Père Maxime LE DIRAISON
Kernawen Koad Leger, BIHAN TREGROM
22 420 PLOUARET
tél : 02 96 47 81 31

LOUDEAC : ✝ La Sainte et Vivifiante Croix (Paroisse)
15, rue Charles Le Goffic 22 600 LOUDEAC
tél. : 06 60 99 05 74

*Liturgies : tous les samedis, dimanches et fêtes, à 10h30.
Offices en semaine avec la Fraternité Orthodoxe du Pain de Vie.*

Recteur : Père Philippe CALÈS
40, Bd. de la Gare 22 600 LOUDEAC
tél. / fax : 02 96 66 05 74

Célébrations également au POULIGUEN
Contact : Charline MEHRENBARGER
5, allée Roch Louel 44510 LE POULIGUEN
tél : 02 51 73 45 79

- Fraternité Orthodoxe du Pain de Vie,
- Fraternité Orthodoxe Sainte Anne,
- Association Orthodoxe Fraternité Franco-Roumaine :
 contacter Père Philippe CALÈS

Il existe aussi en Bretagne deux paroisses de l'E.C.O.F. et une paroisse de « Vieux Calendaristes ».



BULLETIN D'ADHESION 2003

ou de soutien à la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne
donnant droit à l'abonnement au « Feuilleton Sainte Anne »

Nom
Prénom
Adresse
.....

☐ J'adhère à l'Association Orthodoxe Sainte Anne pour l'année 2003
et verse ma cotisation de :

☐ 20 € pour une personne

☐ 30 € pour un couple ou une famille

☐ Je soutiens l'association orthodoxe Sainte Anne par un don de



Association Orthodoxe Sainte Anne

1, allée Claude Perrault 29 280 AN DREINDED - PLOUZANE
- tél. /fax : 02 98 45 02 38 -